

Dessous noir avec la base de l'apophyse prosternale ferrugineuse, ainsi que parfois vaguement les apophyses métacoxales et le bord postérieur des sternites; apophyse prosternale massive, à base épaisse et saillante en avant. Pattes antérieures et intermédiaires testacées, pattes postérieures ferrugineuses avec les fémurs noirs.

♂. Long. 10,6-11 mm. Pénis, vu dorsalement, présentant un léger étranglement postbulbaire et un autre préapical bien plus prononcé, avec le sommet étroit, bilobé, vu latéralement subrectiligne avec le sommet caréné; paramères du genre.

♀. Long. 12-13 mm. Ponctuation des élytres plus dense sur le milieu d'environ le tiers basal.

Tshuapa: Bokuma (R.P. LOOTENS, II.1952, VII.1952), 10 exemplaires.

L'espèce est bien voisine d'*Aethionectes optatus* Sharp, cependant elle est un peu plus petite, légèrement moins dilatée en arrière, plus atténuée en avant, avec la couleur foncée du pronotum brune et non noire, la bande subbasale des élytres plus étroite, enfin le pénis différent, celui d'*optatus* étant plus large, avec l'étranglement préapical beaucoup moins prononcé et le sommet plus large (fig. 2 et 3).

## Contribution à l'étude des *Bostrychidae*

10. Descriptions de *Bostrychidae* nouveaux

par J.M. VRYDAGH

La présente note se rapporte à 3 espèces appartenant à la faune éthiopienne et à une espèce de la faune néo-tropicale.

Lors de ma mission au Congo belge, en 1953, sous l'égide de l'Institut des Parcs nationaux, j'ai récolté, à Mutsora au pied du Ruwenzori, des séries importantes de *Bostrychides* dans des piquets de cases indigènes, sans égard au fait qu'il s'agissait apparemment d'une même espèce. C'est ainsi que dans une série de plus de 3.000 exemplaires de *Xyloperthodes nitidipennis* MURRAY, j'ai réussi à découvrir 2 spécimens d'une espèce nouvelle appartenant à ce même genre.

Dans un envoi récent de matériel collecté par l'entomologiste J.C.M. GARDNER en Afrique Orientale et qui m'a été très aimablement envoyé par mon collègue E.A. DUFFY du British Museum, j'ai trouvé une magnifique série de *Apate subcalva* LESNE. Cette espèce est très rare. Elle n'était signalée que par 2 exemplaires qui se trouvent au Muséum national à Paris, un exemplaire au Musée Zoologique de Berlin et un exemplaire dans la collection A. COLLART à Bruxelles. Le mâle était encore inconnu. Grâce à J.C.M. GARDNER qui en a trouvé 3 spécimens, je peux en donner ci-après la diagnose.

Les indéterminés de la collection OBERTHÜR, déposés au Muséum National à Paris, m'ont permis d'y découvrir le ♂ de *Bostrychopsis crinita* LESNE.

Dans du matériel de F. PLAUMANN d'Amérique du Sud, j'ai trouvé des mâles de *Tetrapriocera laevifrons* LESNE, espèce qui n'avait plus été signalée depuis sa description en 1900 et qui n'était connue que par les femelles.

## FAUNE ÉTHIOPIENNE

**Xyloperthodes Baudouini**, n. sp.

Long. 3,2 mm. Thorax, tête et abdomen presque noir, élytres brun clair à la base et de plus en plus foncé vers la déclivité apicale qui est brun-rougeâtre foncé, pattes et funicule antennaire roux, la massue antennaire brun foncé.

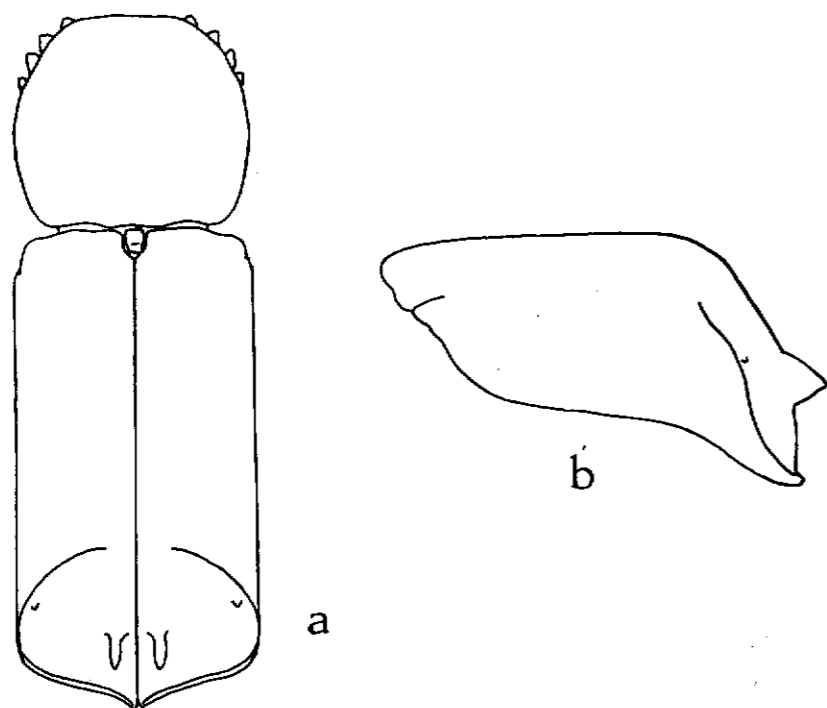


FIG. 1. — *Xyloperthodes Baudouini* sp. n. — a) Vue dorsale.  
b) Vue latérale de l'élytre gauche.

Front portant deux longues soies interoculaires proches de l'œil, couvert de petits granules; suture fronto-clypéale enfoncée et nette. Epistome ponctué. Front et épistome portant quelques soies mi-érigées, blondes, convergeant vers le centre, plus denses latéralement. Œil moyennement gros, à bord postérieur tranchant et à angle aigu avec les joues.

Antennes à 1<sup>er</sup> antennite 2 fois aussi long que le 2<sup>me</sup>, les antennites 3-7 très courts, pris ensemble leur longueur est environ égale

à la moitié de celle du 1<sup>er</sup> article de la massue; 3<sup>me</sup> article de la massue environ deux fois aussi long que le 2<sup>me</sup>. Les 3 articles de la massue couverts d'une pubescence blonde.

Thorax plus large que long; à bords latéraux arrondis; portant vers l'avant de longues soies érigées, 2 fois aussi longues que les grandes dents uncinées de la râpe prothoracique; angles postérieurs arrondis; les parties latérales et postérieures lisses, brillantes avec une fine ponctuation clairsemée; l'aire discale postérieure porte des points râpeux indistincts. Écusson plat, allongé portant un court sillon transverse.

Elytres deux fois aussi longs que larges, à bord antérieur caréné, glabres, à ponctuation très fine clairsemée, devenant à peine plus forte vers et sur la déclivité apicale. Celle-ci légèrement convexe, munie de deux denticules indistincts au niveau des dents juxta-suturales. Les denticules supérieurs qui existent normalement dans ce genre sont inexistantes ici. Le bord inférieur de la déclivité se prolonge latéralement en une carène costiforme jusqu'au niveau des denticules inféro-latéraux puis devient progressivement moins nette vers le haut et disparaît avant d'atteindre la suture élytrale. Celle-ci est vaguement costiforme. Les dents juxta-suturales de la déclivité sont larges, triangulaires à face interne légèrement excavée, vues de dessus elles sont parallèles et légèrement écartées de la suture, leur face externe est légèrement écrasée à la base.

L'espèce est proche de *X. Houssiaui* que j'ai décrit récemment. Elle en diffère entre autre par l'absence de dents supéro-latérales sur la déclivité apicale, par le parallélisme des dents juxta-suturales de la déclivité, par la longueur du dernier article de l'antenne.

Deux exemplaires, Congo belge, P. N. Albert, sect. N., Mut-sora, 1200 m, VII.1953, J.M. VRYDAGH, n° 4853 a.

L'exemplaire Type est déposé dans les collections de l'Institut des Parcs Nationaux du Congo belge à Bruxelles.

Je dédie très respectueusement cette nouvelle espèce congolaise à notre Souverain, en hommage à l'intérêt qu'Il ne cesse de témoigner aux questions de la Nature et en souvenir de Son voyage triomphal dans les territoires d'Outre-Mer.

**Apate subcalva** LESNE

Allotype mâle. — Le mâle diffère fortement de la femelle. En plus des caractères généraux qui différencient les sexes dans le

genre (à savoir : la présence d'une forte dent aux angles antérieurs du prothorax, un corps plus court et plus massif, un prothorax plus transverse, un front glabre et l'absence de fovéoles sur les articles de la massue antennaire), le mâle de *subcalva* présente en outre les caractères suivants.

Le front, au lieu d'être couvert de fortes granulations, avec un sillon médian, qui permettent de reconnaître immédiatement l'espèce femelle, est chez le mâle lisse, brillant et présente seulement une fine ponctuation espacée avec une trace de sillon médian. Les yeux, volumineux chez la femelle, sont ici petits, leur plus grand diamètre nettement plus court que la moitié de la largeur du front vu de face.

Le prothorax porte aux angles antérieurs, au lieu d'une simple dent, une corne allongée terminée en crochet et portant vers la base une forte dent uncinée. La partie discale postérieure présente une sculpture en écailles imbriquées.

Les élytres présentent une ponctuation nettement plus forte que chez la femelle, chaque point porte également des saillies râpeuses. Les nervures discales sont presque effacées et n'apparaissent que vers l'arrière. La déclivité apicale est fortement ponctuée sans trace de granules (présents chez la femelle).

Ce mâle se confond facilement avec celui, variable, de l'*A. monachus*, espèce très commune. Pour les différencier il faut vérifier toute une série de caractères. Chez le mâle de *A. subcalva*, l'épistome ne porte jamais de touffes de poils denses qui sont presque toujours présents chez *monachus*; le rebord apical des élytres ne présente jamais d'ébréchures; la déclivité apicale présente une forte ponctuation assez espacée, alors que chez *monachus* elle est presque toujours lisse ou finement ponctuée. Chez *subcalva* la ponctuation élytrale est très forte, plus marquée que chez *monachus* et ce caractère est surtout marqué sur les bords latéraux. Les cornes prothoraciques chez *monachus* sont massives et courtes alors que chez *subcalva* elles sont nettement allongées et portent en plus une dent uncinée basale.

Deux exemplaires, Budongo, Uganda, II.XI.1955, ex *Trichilia* sp., J.C.M. GARDNER, n° G 3804; 1 exemplaire n° G 3984, le 3.I.1956, idem.

L'allotype et 1 para-allotype ont été retournés au British Museum, 1 para-allotype est déposé dans les collections de l'Institut royal des Sciences naturelles à Bruxelles.

D'après les quelques captures connues on peut dire que l'espèce présente une répartition guinéenne.

#### ***Bostrychopsis crinita* LESNE**

Allotype mâle. — En 1935, P. LESNE, décrivait cette espèce d'après un individu ♀ capturé par A. COLLART à Ambaki près du Lac Albert au Congo belge.

Depuis, l'espèce n'avait plus été retrouvée. L'étude des indéterminés de la grande collection OBERTHÜR déposée au Muséum National à Paris, m'a permis d'y découvrir 3 exemplaires de même origine comprenant 2 ♀ et 1 ♂. C'est la première fois que le mâle est trouvé en même temps que les femelles et il est donc possible de le décrire enfin avec quelque certitude. Lors de sa description originale, P. LESNE signalait l'existence d'un individu du Congo français qui avait quelque chance d'appartenir à cette nouvelle espèce, ou à l'espèce très proche *B. rostifrons* LESNE dont le mâle est également inconnu.

La description trop sommaire de P. LESNE ne pouvant se rapporter avec certitude à l'une de ces deux espèces il est préférable de donner une diagnose complète de ce nouvel exemplaire qui constituera l'allotype.

Long. 13 mm. Coloration noir brillant sauf l'extrémité de l'abdomen et les antennes qui sont légèrement rougeâtre.

Epistome finement ponctué portant quelques soies fines couchées. Front lisse, très brillant, glabre, plat avec au centre au niveau de la suture fronto-clypéale une légère gibbosité.

Prothorax avec les angles antérieurs prolongés en cornes de même longueur que le diamètre antéro-postérieur de l'œil et terminées en crochet; l'aire postérieure du pronotum couverte d'une sculpture en écailles imbriquées avec trace d'un sillon médian.

Elytres présentant une ponctuation forte, subsériée, devenant plus forte sur les deux tiers supérieurs de la déclivité apicale; la ponctuation devient progressivement obsolète sur le tiers postérieur de la déclivité apicale, le bord apical de celle-ci s'élargit progressivement, de la suture vers le calus latéral inférieur avec lequel il se confond; le calus latéral supérieur est costiforme peu marqué et non relié au calus inférieur. La suture élytrale sur la déclivité apicale est large, en relief, costiforme et longée par une série régulière de points arrondis.

La déclivité apicale est plane, peu enfoncée.

Les élytres paraissent glabres mais, en réalité, à fort grossissement, on voit entre les grosses ponctuations, des pores très fins sétigères à soies à peine visibles nettement plus denses sur la déclivité apicale.

L'abdomen est densément couvert de soies couchées.

1 ex. Kajokaji, Lado dist., S.E. Sudan, 5.1912.

L'allotype est déposé dans les collection du Muséum National d'Histoire naturelle à Paris.

#### FAUNE NÉO-TROPICALE

#### *Tetrapriocera laevifrons* LESNE

Allotype mâle. — Long. 3,8 mm. Plus court que la femelle. Même coloration que la femelle.

Front, très différent, un peu convexe, brillant avec des ponctuations moyennes, nettement plus fortes que chez la femelle; présentant une pilosité assez abondante blonde et couchée; le front ne présente pas la dent dressée latéralement près des yeux.

Epistome, ponctué comme le front, un peu enfoncé au centre au niveau de la suture fronto clypéale. Les articles 2 et 3 de la massue antennaire présentent une forme ovoïde, alors que chez la femelle ils sont subrectangulaires à côtés presque parallèles.

Elytres nettement moins de deux fois aussi longs que larges, mais plus qu'une fois et demie alors que chez la femelle ils sont deux fois aussi longs que larges. Ponctuation élytrale plus forte que chez la femelle, le rebord qui entoure la déclivité apicale est plus costiforme et épais. La déclivité est enfoncée et plate alors que chez la femelle elle est peu profonde et légèrement convexe.

J'ai examiné 5 ex. ♂ de même origine : *Nova Teutonia*, 23.XI. 1944, F. PLAUMANN. L'ex. allotype est déposé dans les collections de l'Institut royal des Sciences naturelles à Bruxelles.

Institut royal des Sciences naturelles  
de Belgique.

## Notule sur un "Lépisme" du Miocène de Florissant

par Georges DEMOULIN

S. H. SCUDDER a décrit et figuré (1890, pp. 102-103; pl. XII, fig. 18), des dépôts lacustres miocènes de Florissant, une empreinte d'Arthropode qu'il attribue à un Thysanoure et nomme *Lepisma platymera*. Pour autant que je sache, cet insecte n'a plus été retrouvé, et le dernier à le mentionner paraît bien avoir été A. HANDLIRSCH, dans son ouvrage : *Die fossile Insekten, und die Phylogenie der rezenten Formen* (1906-1908).

A la vérité, ce « Lépisme » est de structure assez déroutante. S. H. SCUDDER l'a appelé *platymera*, et ce nom spécifique est significatif. D'ailleurs, le savant paléontologue américain écrit (*loc. cit.*, p. 102) : « In the equality of the caudal setae it is nearest *Lepisma*, but the legs are very different. The femora resemble closely the broad coxae of some species of *Lepisma*, and would have been taken as coxae but for the slender, elongated joint which follows; one of the legs, too, more perfectly preserved than the others, shows the short tarsus following the tibiae, and leaves no room for doubt that the broadly expanded ovate disks on either side of the body represent the femora, to which succeed a slender, rod-like tibia of equal length and of uniform slenderness. » On ne peut que regretter que S.H. SCUDDER ait justement omis de figurer ces appendices !

Plus loin (*loc. cit.*, pp. 102 et 103), l'auteur signale des traces de « lateral bristles », terme par lequel il entend certainement les « styles » abdominaux. Si l'on se reporte à la figure donnée par S.H. SCUDDER (*loc. cit.*), on arrive rapidement à l'opinion que les « lateral bristles » susdits ne peuvent être en réalité que des lames apparemment simples, à apex bi- ou trifide, ainsi qu'on peut s'en rendre compte en examinant bien les appendices figurés sur le côté droit de l'abdomen (segments 1 et 7).

Mais qui dit appendices abdominaux en lamelles peut sans doute dire : trachéobranches. Et, effectivement, « *Lepisma platymera* »